

Une présidente pour le patrimoine

YVERDON-LES-BAINS ■ Réunis dans la Cité thermale, les membres de la section vaudoise de Patrimoine Suisse ont porté Béatrice Lovis à la tête de leur association.

Après Christiane Betschen, du Brassus, c'est à nouveau une femme qui préside la section vaudoise de Patrimoine Suisse. En effet, les membres de l'association, réunis samedi en assemblée générale au Grand Hôtel des Bains, ont désigné Béatrice Lovis, de Prilly, his-

torienne de l'art, pour succéder à Denis de Techtermann, qui a incarné la défense du patrimoine vaudois durant onze années.

Entrée au comité en 2015, Béatrice Lovis assumait l'une des vice-présidences depuis l'an dernier. Elle s'est notamment engagée pour la sauvegarde du château d'Hauteville sur la Riviera vaudoise.

Licenciée en histoire de l'art et employée à l'Université de Lausanne, la nouvelle présidente achève une thèse de doctorat sur le théâtre à Lausanne au XVIII^e siècle. Elle a été collaboratrice scientifique de plusieurs institutions muséales et s'est engagée dans diverses manifestations, telles «Lausanne Jardins» et les «Journées européennes du patrimoine». Elle assure aussi la coordination scientifique du projet «Lumières Lausanne».

Eduquer et sensibiliser

La nouvelle présidente cache derrière un large sourire une femme déterminée. Une fois la transition terminée, elle a l'intention de sensibiliser la population vaudoise à l'importance du patri-



Président de la section durant onze ans, Denis de Techtermann, architecte de Morges, a transmis le témoin à Béatrice Lovis. Photos: Isidore Raposo

moine, en organisant notamment des visites de bâtiments publics et privés, qu'elle veut ouvrir aux non membres et utiliser pour mettre en valeur certains corps de métiers.

Béatrice Lovis a aussi l'intention d'accroître les animations à La Doges, magnifique propriété de La Tour-de-Peilz, héritée de la famille Coigny (voir ci-dessous). Elle veut également entreprendre une démarche en direction des enseignants pour sensibiliser le jeune public à l'importance du patrimoine et communiquer plus largement par les canaux numériques. Elle a enfin évoqué deux

projets de publications.

La nouvelle pilote de la section vaudoise a rendu hommage à son prédécesseur Denis de Techtermann, qui a eu la charge et le bonheur de fêter le centenaire de l'association en 2010.

Béatrice Lovis a été rejointe au comité par Maître Christine Graa, avocate à Lausanne, Françoise Marcel-Bovay, juriste, Antoinette Fallet-Girardet, enseignante, Claudio Di Lello, architecte à la Fédération vaudoise des entrepreneurs, et Jean-Blaise Gardiol, de Moudon, archéologue, tous désignés par acclamations. I. Ro ■

Cures de la discorde

Le projet de Pascal Broulis, soutenu par le Gouvernement, de se séparer d'une vingtaine de cures, dont plusieurs de notre région, ne passe vraiment pas dans les milieux de sauvegarde du patrimoine. Une pétition, qui a déjà réuni 1200 signatures, sera déposée en juin. Avant de transmettre le flambeau, Denis de Techtermann a une fois encore rappelé que seul l'Etat de Vaud était en mesure d'assurer la conservation d'un ensemble, qui serait irrémédiablement atteint si ces bâtiments chargés d'histoire étaient vendus. Une conviction qui s'appuie notamment sur l'avis de Jean-Pierre Dresco, ancien architecte cantonal. ■

HOMMAGE ■ L'épisode yverdonnois de l'extraordinaire succession d'une famille vaudoise

Odette et André Coigny honorés à titre posthume

L'assemblée de la section vaudoise de Patrimoine Suisse a été marquée par un hommage rendu, à titre posthume, à Odette et André Coigny-de Palézieux, faits membres d'honneur. Ils ont en effet légué La Doges, aujourd'hui siège de la section, qui s'appelait alors Société d'art public. Denis de Techtermann a remis les diplômes à leurs descendants, Anne Vincent-Coigny et Edmond de Palézieux.

Christiane Betschen, du Brassus, ancienne urbaniste à la Ville d'Yverdon-les-Bains et alors présidente, a rappelé dans quelles circonstances Michel



Anne Vincent-Coigny (à g.) et Edmond de Palézieux (à dr.) ont reçu le diplôme décerné à Odette et André Coigny.

Dupasquier, architecte yverdonnois, l'avait appelée pour lui annoncer que l'association héritait de cette magnifique propriété bourgeoise de la Riviera vau-

doise. Frère et héritier d'André Coigny, le pasteur et mécène yverdonnois Pierre Coigny -ce bourgeois d'honneur a soutenu la restauration du château et de

nombreuses actions- lui avait annoncé, peu auparavant, qu'il avait trouvé, dans un tiroir du bureau de son frère, un testament olographe. I. Ro ■